



LETTRE
DES AMIS DU SANCTUAIRE
DE SAINT ÉLIE
SAISO MONTPEYROUX

<http://coptica.free.fr>

Prière mystique à l'Esprit Saint



Viens, lumière véritable. Viens, Vie éternelle. Viens mystère caché.
Viens, trésor sans nom. Viens, réalité ineffable.
Viens, personne inconcevable. Viens, félicité sans fin.
Viens, lumière sans couchant.
Viens, attente infallible de tous ceux qui doivent être sauvés,
Viens, réveil de ceux qui sont couchés. Viens, résurrection des morts.
Viens ô puissant qui toujours tout fais et refais et transformes par ton
seul vouloir.
Viens ô invisible et totalement intangible et impalpable, Viens toi qui
toujours demeures immobile et à chaque instant tout entier te meus et viens
à nous, couchés dans les enfers, toi au-dessus de tous les cieux.
Viens ô Nom bien-aimé et partout, répété, mais dont exprimer l'être ou
connaître la nature nous est absolument interdit.
Viens, joie éternelle.
Viens, couronne inflétrissable. Viens pourpre du grand Roi notre Dieu.
Viens, ceinture cristalline et constellé de joyaux. Viens sandale
inaccessible. Viens pourpre royale. Viens droite véritablement souveraine.

Viens toi qu'a désiré et désire mon âme misérable. Viens, toi le Seul, au seul, puisque tu le vois je suis seul. Viens toi qui m'as séparé de tout et fait solitaire en ce monde.

Viens toi devenu toi-même en moi désir qui m'a fait te désirer, toi l'absolument inaccessible.

Viens mon souffle et ma vie.

Viens consolation de ma pauvre âme.

Viens ma joie, ma gloire, mes délices sans fin.

Je te rends grâces d'être devenu un seul esprit avec moi, sans confusion, sans mutation, sans transformation, toi le Dieu au-dessus de tout, et d'être pour moi devenu tout en tous, nourriture inexprimable et parfaitement gratuite, qui sans fin débordes inépuisablement aux lèvres de mon âme et rejaillis à la source de mon cœur, vêtement éblouissant qui consumes les démons, purification qui me baignes de ces impérissables et saintes larmes, que ta présence apporte à ceux que tu visites.

Je te rends grâces d'être pour moi devenu lumière sans couchant, soleil sans déclin; car tu n'as pas où te cacher toi qui de ta gloire emplis l'univers. Non, jamais à personne tu ne t'es caché mais c'est nous qui toujours nous cachons de toi, en refusant d'aller à toi: mais où donc te cacherais-tu, toi qui nulle part ne trouves le lieu de ton repos? pourquoi te cacherais-tu, toi qui ne te détournes pas d'un seul entre les êtres, qui n'en repousses pas un seul ?

Viens donc, Maître, aujourd'hui dresse en moi ta tente; fais ta maison et demeure continuellement, inséparablement, en moi, ton serviteur, ô très bon, et que moi aussi, à ma sortie de ce monde et après ma sortie, je me retrouve en toi, ô très bon, et règne avec toi, Dieu qui es au-dessus de tout. Demeure, ô Maître, et ne me laisse pas seul, afin que mes ennemis survenant, eux qui toujours cherchent à dévorer mon âme te trouvent, demeurant en moi et qu'ils prennent la fuite, en déroute, impuissants contre moi, en te voyant, toi plus puissant que tout, installé à l'intérieur, dans la maison de ma pauvre âme.

Oui, Maître, de même que tu t'es souvenu de moi, quand j'étais dans le monde et qu'au milieu de mon ignorance, c'est toi qui m'as élu et séparé de ce monde a établi devant la face de ta gloire, de même, maintenant, garde-moi à l'intérieur, debout pour toujours inébranlable, dans ta demeure en moi: qu'en te voyant perpétuellement, moi, le mort, je vive; qu'en te possédant, moi le pauvre, je sois toujours riche, et riche par-dessus tous les rois; qu'en te mangeant et te buvant, en me vêtant à chaque instant de toi, j'aie de délices en délices en d'inexprimables biens car c'est toi qui es tout bien et toute gloire et tout délice et c'est à toi qu'appartient la gloire, dans la sainte, consubstantielle et vivifiante Trinité, toi que vénèrent, que confessent, qu'adorent et que servent avec toi, dans le Père, le Fils tous les fidèles maintenant et toujours et aux siècles des siècles. Amen

Esprit Puissant du Père



Tout-Puissant, Bienfaiteur, Ami des hommes, Dieu de tous,
Créateur des êtres visibles et invisibles,
toi qui sauves et raffermis,
qui prends soin et pacifies,
Esprit puissant du Père <>,
Nous approchons de toi avec grand tremblement et une immense crainte
Pour offrir d'abord ce sacrifice de la parole à ta puissance inscrutable.
En tant que tu partages le même trône, la même gloire, la même action
créatrice que le Père d'un honneur inviolable
et en tant que tu scrutes les profondeurs des mystères cachés du Père de
l'Emmanuel qui t'a envoyé, lui, le Sauveur et dispensateur de la vie et
créateur de tout.
Par ton intermédiaire il nous a été révélé la Trinité des Personnes en l'unité
de nature de la Divinité.
Parmi ces Personnes toi aussi tu es reconnu être l'une d'elles,
toi l'incompréhensible. <>
Tu as été proclamé Esprit de Dieu par Moïse (Gn 1,2) :

En planant sur les eaux avec une protection enveloppante, redoutable,
 pleine de sollicitude,
 tu as déployé tes ailes en signe d'assistance compatissante en faveur des
 nouveau-nés [par l'eau baptismale],
 et par là tu nous as révélé le mystère de la fontaine baptismale. ◊
 Tu as créé, ô Tout-Puissant en tant que Seigneur
 toutes les natures de tout ce qui existe,
 tous les êtres, à partir du néant.
 Par toi sont renouvelés par la résurrection
 tous les êtres créés par toi,
 en ce temps là qui est le dernier jour de la vie d'ici-bas
 et le premier jour de la terre des vivants.
 Celui qui a même nature que toi,
 Celui qui est consubstantiel au Père, le Fils premier-né,
 a obéi à toi, dans notre nature, comme à son Père,
 unissant sa volonté à la tienne, égal et consubstantiel à son Père très-
 puissant
 Il t'a annoncé comme vrai Dieu, et il a proclamé que le blasphème contre
 toi était irrémissible et il a fermé la bouche méchante à ceux qui te
 résistaient, en tant qu'ils combattaient Dieu, alors qu'il a pardonné ce qui
 était contre lui.
 Il est le Juste et l'Immaculé, le Sauveur de tous,
 qui a été livré à cause de nos péchés
 et est ressuscité pour notre justification (Rm 4,25).
 À lui gloire par toi,
 et à toi louange avec le Père tout-puissant,
 dans les siècles des siècles.

Amen.

✠ *Saint Grégoire de Narek* (v. 944-v. 1010)

Le Livre de prières, SC 78, trad. I. Kéchichian. Éd. du Cerf 1961

